

R.
 2 ans 59

Saillagouse, 11 août 1959

Mon cher Bernard,

Où, je sais... La vie se renouvelle. Notre amitié continue.

Merci de ce que tu as fait pour ma "Louve".
 Merci de ce que tu vas faire. Je crois qu'Aubanel voudrait t'envoyer un jeu d'épreuves pour faciliter ton travail. S'il ne l'a pas fait, je te transmettrai un texte dès mon retour à Nîmes, après le stage.

Le communiqué du ministre, basé sur des chiffres faux (pour l'occitan il faudra sans doute multiplier par 20) n'est qu'un aspect du problème (contre le communiqué, notre mise au point va être distribuée ces jours-ci). Par ailleurs la bataille parlementaire est engagée. Deux projets de loi ont été déposés : l'un par 32 députés bretons, auxquels se sont joints le célèbre Thomazo et Riunaud (MRP, Tarn et cousin de Broussac) ; l'autre, destiné à lever l'hypothèque de droite (penrons aux instituteurs) par 9 députés occitans appartenant à l'aile gauche de la SFIO.

Il se trouve donc que jamais nous n'avons réuni une pareille représentation parlementaire. Le premier projet est en progrès sur la loi Deixonne, demandant en particulier un statut de 2^{de} langue au Bacc. Le second, de formulation gauchiste (salut le rédacteur!) est un "coup de marteau": il demande une organisation totale de notre enseignement, création d'une licence complète d'enseignement, cours d'initiation à la civilisation régionale non-facultatif dans le 2^{aire}, épreuves multiples au Bacc, etc...

Dans ce cadre Ficard peut nous être utile. Thomas se prétend que l'UNR fait entrer nos revendications dans son programme "régionaliste". Il faudrait que Ficard pousse à la rose (si nous avons connu plus tôt sa sympathie!). L'idéal serait que l'UNR, dépassant le projet bréton, s'aligne sur certaines propositions du projet de gauche (projet Bayou).

Après quoi il faudra casser l'opposition des bureaux du Ministère. Ça sera rude!

Que Ficard vienne donc au stage. Tu le dis intelligent. Il comprendra donc que dans ce milieu d'enseignants la propagande UNR n'est pas de mise. Ça serait très gênant pour nous. Mais on l'accueillera

avec gentillesse, c'est sûr. Je le verrai avec plaisir.
 Je serai au 2^d étage, ma femme aux deux.

Tu devrais d'ailleurs lui écrire dès maintenant
 pour qu'il prenne connaissance des 2 projets de loi
 au bureau de l'assemblée. Pour l'inviter au stage
 en notre nom, lui en définissant l'atmosphère. Dis-lui
 aussi comme nous sommes mécontents du ministre.

Qu'il ne nous amène pas Thomazo, quand même !
 Et qu'il ne se fâche pas s'il n'entend parler de
 Jelu, ou s'il découvre un envoyé de l'Express (c'est pos-
 sible).

L'Occitanie en ce moment nous commande son-
 plesse et habileté. Merci de ton geste !

Nos amitiés

Rayon